

FORGES LES EAUX

ATHENES



Départ le 12 Mai
Retour le 24 Juin

environ 2900 kms

Dimanche 12/05/2019

Départ de Forges les Eaux ce matin. Rendez-vous donné aux copains 9h00 pour un petit café, le comité de départ : Jean-Marc (Balza), Gérard, Catherine (djembé), Vincent et Anne, Nadia, Mamy. Vers 9h30 on démarre Régine, Gérard et moi évidemment ; on doit retrouver Guy et Pascale à Mésangueville qui vont également m'accompagner jusqu'à Gournay en Bray. C'est à partir de Gournay en Bray que je vais faire cavalier seul, pas longtemps puisque par deux fois des cyclistes roulent avec moi, dont un du club de Forges.

A midi pose à Rainvilliers , je suis presque arrivé à Beauvais.

L'après-midi un peu longue : des routes avec pas mal de circulation. Je continue ma route tranquille. Sans le savoir je suis passé devant la maison de Wilfried. C'est en fin de journée que je commence à chercher un endroit pour camper. Effectivement comme m'avait prévenu Jérôme « tu peux parfois rouler plusieurs kilomètres avant de trouver un endroit pour monter la tente ».

Je trouve un endroit éloigné de la route, au bord d'une petite rivière, après 125km.



Lundi 13/05/2019

Debout 5h45 !!!

Départ 7h00, route beaucoup plus vallonnée, temps très agréable, bonnes conditions pour rouler. Dans le village de Vez magnifique château et surtout donjon.

Pose café à Neuilly Saint Front, je m'installe en terrasse d'un petit café, et c'est là que j'aperçois Johnny... c'est bizarre j'aurai juré qu'il était mort !

Etape un peu difficile, du dénivelé et toujours un vent de face, de plus de Montmirail à Sézanne beaucoup de circulation et des camions.

Arrivée à Sézanne dans un camping sympa après 115km.

Mardi 14/05/2019

Départ de Sézanne 8H30 (grâce matinée). Je continue sur la D373 toujours beaucoup de circulation, (pas bien les départementales à 3 chiffres !), mais je n'ai pas trop le choix.

A Anglure je retrouve des petites routes et pistes cyclables le long du canal de l'Aube jusqu'à Troyes.

Paysages un peu monotones, de grandes plaines et beaucoup de champs de pommes de terre.

Après Troyes ça monte. Des petites routes avec des traversées de petits villages. De nombreuses maisons et certainement d'anciennes petites fermes abandonnées.

*Fin d'étape à Evry le Chatel à 16h30, douche, repas, Ce soir au menu des nouilles (je pense que c'est un mets qui risque de revenir souvent).
104 km au compteur.*



Mercredi 15/05/2019

J'ai dormi jusqu'à 7h30, donc aujourd'hui je partirai plus tard, le temps de déjeuner et de replier le matériel.

Les départements de l'Aube 10, et Côte d'or 21 sont assez tristes, pas beaucoup de couleurs et peu de fleurs.

RAS, du relief comme prévu.

Fin de journée à Sémur en Auxois dans un camping. 90 kms parcourus.



Jeudi 16/05/2019

La température est basse ce matin au départ de Sémur-en-Auxois. Direction Pouilly-en-Auxois, les noms des villages commencent à bien sonner à mon oreille...dégustations en vue ! Mais, comme m'a dit le propriétaire du camping ce matin, il y a des côtes. Effectivement ça monte bien,notamment avant Pommard ; cette côte que les gens du coin appellent « la balance »... tu as l'impression de voir la fin de la montée, mais non, une fois arrivé en haut et bien non ça continue ! Et si vous voulez tout savoir c'est la même chose 5 fois de suite sur 8 km, c'est super pour le moral...

Si tu voulais pas souffrir un peu, il fallait rester chez toi mon gars !

Ceci étant dit, la région est très belle, l'activité viticole semble rentable : de belles propriétés.

En résumé une belle étape aujourd'hui, un peu dure mais c'est passé, le tout toujours sous un beau soleil (depuis le départ de Forges) ; donc le PIF rouge, mais pas à cause du vin.

Je n'ai toujours pas de nouvelles de mon hôte Warmshowers que j'ai sollicité hier soir. J'aimerais bien dormir sous un vrai toit car la météo pour les deux prochains jours est annoncée mauvaise.

Aujourd'hui 106 km



Vendredi 17/05/2019

Et reparti ce matin sur une route encore très passagère, sur 20 km.

Je retrouve ensuite mes petites routes tranquilles, (la route des Dombes), j'ai vraiment l'impression de monter sans cesse, avec un petit vent de face, et la pluie après le repas !

A l'entrée d'un village, un passage à niveau gardé par une personne chargée de lever et redescendre les barrières.

Ce soir nuit à l'hôtel, il pleut de plus en plus, je trouve un petit hôtel 2 étoiles. De toute façon il n'y en a pas d'autres et aucun restaurant : je fais des courses et mange dans la chambre.

J'espère que demain la météo sera meilleure.



Samedi 18/05/2019

Départ de l'hôtel vers 8h00. Ce matin encore une petite pluie fine.

Je croise un jeune du pays avec qui j'ai discuté hier soir. Lui et ses copains étaient surpris que l'on puisse faire un pareil périple à vélo. Il faut dire qu'ils avaient l'air plus proches de piliers de bar que de sportifs.

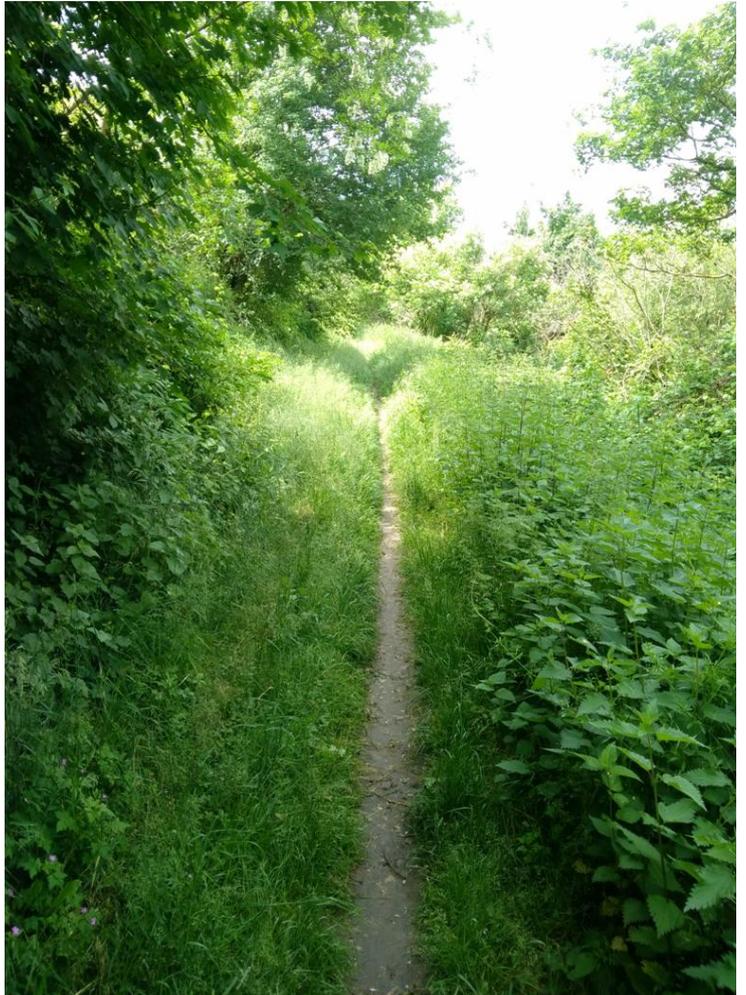
Traversée de Lyon pas facile, beaucoup de circulation et mon GPS perd la tête, le Nord, enfin tout quoi. Je dois prendre direction Vienne, si bien que je me retrouve sur la nationale 7, avec à droite le TGV et à gauche l'autoroute (super !)

J'aperçois un panneau indiquant un autre itinéraire vélo (provisoire). Je décide donc de le suivre pour échapper à toute cette circulation, et là effectivement il n'y a plus de voitures ni de trains...plus de chemin non plus !

Sorti de cette galère, j'arrive donc à Vienne où je décide d'aller à Décathlon pour acheter une nouvelle tente, la mienne n'étant pas étanche.

Le soir arrivée à Condrieux. Superbe camping, modeste et vraiment bien équipé pour les cyclistes (chacun sa table sur son emplacement).

Rencontre avec Philippe un Breton de 69 ans qui roule avec un VTC ordinaire. Parti de Nantes, pour aller à Sète.



Dimanche 19/05/2019

Départ de Condrieux vers 8h00. Philippe est déjà parti depuis une petite heure. Début de la Via Rhona. On passe d'une rive à l'autre plusieurs fois par des pistes cyclables et routes partagées.

Beaucoup de vergers le long de la route, les cerises sont mûres et bonnes.

Le soir Philippe et moi nous retrouvons au même camping, sans avoir roulé ensemble. Du coup on fête nos retrouvailles avec un petit verre de blanc. Bonne ambiance au bar du camping : le patron, un ancien rugbyman en fête avec ses potes, chante Ferrat (nous sommes en Ardèche).



Lundi 20/05/2019

Dernière étape avant de retrouver Olivier et Véro. J'irai jusqu'à Bollène où Olivier viendra me chercher, car je suis trop loin de chez eux pour faire le trajet en une journée.

Toujours sur la Via Rhôna, traversée du Rhône par de magnifiques ponts suspendus.

Je suis bien content d'en finir avec cette première partie du voyage.

Je rencontre un autre cycliste avec qui je vais rouler : Patrick un gars du Nord de 61 ans. Chose assez extraordinaire, il va à Cavalière comme moi, sauf que lui passe par Brignoles chez sa sœur et moi par Gordes. On se promet de se revoir à Cavalière... sauf que nous n'avons pas échangé nos coordonnées !

En route avec Patrick on retrouve également Philippe qui lui continue son chemin tranquille.



Jeudi 23/05/2019

C'est reparti pour la deuxième partie de Gordes à Cavalière, après 2 jours de détente chez les amis.

Véro m'incite à passer par Cousteret pour ainsi contourner le Luberon. Effectivement routes très agréables ; j'ai un peu « jardiné » par des chemins pour traverser la Durance.

En route je rencontre deux allemands, deux frères. Ils sont pressés car il prennent un bateau le lendemain à Toulon. Ils roulent bien car peu chargés (hôtels et restaurants). Ils m'offrent une bière que l'on déguste en terrasse dans un petit village très provençal.

On se sépare à Rians. Moi je me dirige vers un camping à Ginasservi. Lorsque j'arrive dans ce petit camping, la patronne m'annonce que c'est complet et m'envoie vers un autre camping...J'ai déjà beaucoup roulé et pas vraiment l'envie d'aller plus loin. Je lui demande donc si je peux m'installer sur un emplacement de mobilhome non occupé et elle accepte. Mais je ne peux pas enfoncer mes piquets sur l'emplacement, je monte donc la tente sur la terrasse bois du mobilhome en coinçant les piquets entre les lames de terrasse.



Vendredi 24/05/2019

De Ginasservi à Hyeres.

Ambiance méridionale, architecturalement parlant le coté provençal est plus marqué que dans le Luberon.

Beau temps, et pour une fois le vent me pousse !

Samedi 25/05/2019

Dernière étape de 30 kms, je serai donc à Cavalière avant midi. Florent bosse jusqu'à 16h00, je vais donc me poser à Pramousquier, un endroit où l'on a séjourné l'an passé. A cette époque c'est calme, je m'installe pour un pique-nique.

Je repars vers Cavalière et me pose à l'ombre sur un banc et je lis en attendant Flo.

Vers 16h30 il arrive tranquille et content de me voir. Je prends possession de ma chambre, à vrai dire c'est plutôt la sienne.

Le soir on décide d'aller au Lavandou pour se faire un restaurant, dans une petite rue . On en choisi un... très bien !



Jeudi 30/05/2019

Après avoir passé 4 jours avec Flo, c'est l'heure de repartir.

Flo décide de m'accompagner jusqu'à Saint-Tropez ; il a un ancien collègue qui travaille dans un hôtel de St-Trop et lui rendra visite. Il y a 35 kms pour aller à St-Trop en passant par le col de Canedel, dans le massif des Maures. Il n'est pas haut ce col, mais a un bon pourcentage de dénivelé...

A Saint-Tropez visite de vieille ville. Les petites rues sont moins fréquentées que le port.

Vers 14h00 je repars vers Sainte-Maxime, Flo reste avec son copain et rentrera en fin de journée chez lui (je crois qu'il est rentré fatigué).

Camping à Sainte-Maxime après 55km.



Vendredi 31/05/2019

De Sainte-Maxime à Menton, dernière étape en France. Beaucoup de circulation depuis Nice. Puis Cannes. Le moindre petit coin de terrain le long de la côte est exploité : un restaurant, un bar, un parking ou une plage privée. C'est frustrant de longer la mer sans la voir.

Toujours très chargé, une circulation de plus en plus dense. En approchant Monaco c'est l'enfer. Bruit, fatigue et surtout pollution (irrespirable).

Je cherche en vain un camping, mais il est évident qu'à Monaco on trouve plus facilement un palace ou un hôtel 5 étoiles qu'un camping... je dois donc continuer jusqu'à Menton. Après 130 km au total, je trouve un camping dont l'accès se fait par une côte à au moins 15% sur 2,5 kms. Impossible de monter à vélo, je mets pied à terre et pousse mon vélo. A l'accueil le patron me rassure en me disant que tous les cyclistes font la même chose.

Ceci dit, la vue est magnifique de là-haut.

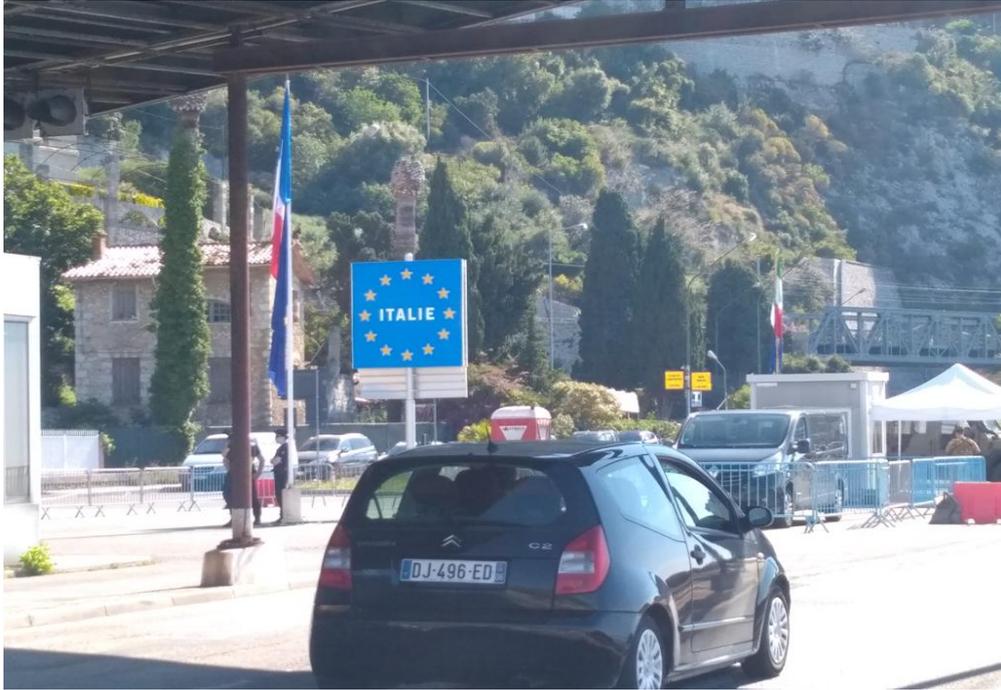


Samedi 01/06/2019

De Menton à Impéria, première journée en Italie. C'est la même chose qu'en France, la côte exploitée au maximum.

C'est le pont de l'Ascension donc énormément de monde sur les routes, sur les plages, dans les restaurants et dans les campings. On ne peut pas dire que les Italiens soient très discrets.

C'est pas grave, je vais bien finir par m'y habituer.



Dimanche 02/06/2019

De Impéria à Savano.

Toujours la même chose : la côte est privée, des clôtures partout, impossible de s'arrêter même en vélo. Je réussis malgré tout à profiter de la mer par deux fois, mais les plages ne sont pas sensationnelles.

Pour les pauses repos, petit ou thé du matin, voire pique-nique le midi, j'ai trouvé une astuce : je repère les églises ...il y a souvent de quoi s'asseoir et de l'ombre.

Aujourd'hui 78 kms.

Lundi 03/06/2019

Je longe la côte Méditerranéenne, en passant par Gènes. Ville importante, grand port de commerce. Dans la vieille ville magnifique cathédrale, de nombreuses petites rues, ruelles en pente, parfois même des escaliers pour accéder aux maisons.

Le linge qui sèche aux fenêtres, l'architecture italienne, de nombreux bâtiments et palais...

Je quitte Gènes et continue ma route vers le sud. Je me pose à Sestri Levante, petite ville agréable en bord de mer. Sur les conseils du gérant du camping je m'offre un petit restaurant. Au menu poisson, style 235 très bien.

Camping très bien, mais toujours proche de la voie ferrée. De plus des Allemands un peu bruyants.



Mardi 04/06/2019

Départ ce matin 9h30, j'ai dormi sur le matin car la nuit a été un peu bruyante entre trains, Allemands et voitures.

Aujourd'hui je vais devoir pédaler avec beaucoup de dénivelé puisque je passe par la montagne, en empruntant des petites routes. C'est très joli, mais c'est aussi très très dur. J'aperçois un cycliste italien arrêté sur le coté. Je m'arrête également et lui demande si tout va bien. Il était tout simplement en train de remplir ses bidons à une fontaine dédiée à Fausto Coppi. J'en profite aussi pour remplir mes bidons car il fait très chaud.

Arrivé à La Spezia je pensais avoir fait le plus difficile...et bien non ! le

premier camping que m'indique mon GPS est fermé et depuis longtemps apparemment. Je pianote à nouveau pour trouver un deuxième camping. A l'approche du deuxième camping je trouve bizarre de ne pas voir de signalisation...Avant de m'engager dans une forte descente, je demande à une personne si il y a un camping par là, elle me dit que non. Je ne me voyais pas remonter tout ce que j'avais descendu. Un pépère en scooter qui passait par là m'a proposé un raccourci, m'économisant ainsi des kilomètres et de gros efforts.

J'arrive finalement dans un camping en cours de rénovation ...je suis leur seul client.

Mercredi 05/06/2019

Départ vers 9h00, route plate le long de la côte. Toujours impossible d'accéder à la mer sur 20 kms. Je m'écarte un peu de la côte pour rejoindre Pise pour sa fameuse tour. Je me dis que je ne vais pas être seul car me croisent et me doublent beaucoup de cars de touristes. En effet, arrivé à Pise beaucoup, beaucoup de monde, des boutiques autour de la tour. Quand je regarde la tour et que je vois son inclinaison, je suis très impressionné: aujourd'hui le degré d'inclinaison est de presque 4°.

Je repars plus tard vers Livorno et me pose dans un camping avec plage privée. Ce n'est pas plus cher qu'ailleurs, à ma grande surprise.

La récompense un bon bain de mer.



Jeudi 06/06/2019

Parti tôt ce matin. Ciel un peu couvert, puis une petite pluie fine dans la matinée.

Je roule toujours le long de la côte. Je peux maintenant voir la mer, et en profiter. Plage de sable noir.

Etape de 92 km



Vendredi 07/06/2019

Un petit bain ce matin au réveil pour bien commencer la journée. Ce sera tranquille aujourd'hui, avec des pauses régulières en bord de mer. Un peu de vagues car il y a du vent. Je vais devoir y faire face toute la journée.

Arrivée à Fonteblanda,. Ici il y a des gens du staff qui parlent très bien le

français. Ça va faire du bien de pouvoir parler en français.

Il y a trois îles en face du camping dont l'île de Monte Cristo. Par temps clair on peut apercevoir la côte Corse, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui car c'est très brumeux.

Je pense passer la journée de demain ici.

Dimanche 09/06/2019

Après une journée de repos, départ tôt ce matin 7h00. Salutations à Gabrieli (gérant du market parlant français) qui est déjà au travail.

Pistes cyclables, petites routes, et une route 2 fois 2 voies.

Je continue de longer la côte. Le sable est toujours noir, le ciel un peu

couvert et la mer moins attirante. Comme je le pensais, la côte devient plus naturelle, donc il n'y a pas beaucoup de campings en cette fin de parcours.

Je me dirige vers une ferme « agriturismo » (genre accueil à la ferme chez nous). Pas de chance, toutes les chambres sont prises. Je vais pouvoir monter ma tente dans le jardin. L'employé qui m'accueille parle français car il a travaillé 3 ans dans la région de Reims.

Le lendemain matin au petit déjeuner, il me déconseille de passer par Naples.



Lundi 10/06/2019

Petit déjeuner à la ferme, pas terrible : biscottes et confiture, café au lait.

Je fais route vers Rome mais en longeant la côte un trafic de plus en plus dense avec voitures, camions, trains à coté, et au dessus et les avions...

Suite aux conseils de mon hôte, ne me dirigeant plus vers Naples, je décide de visiter Rome. Je m'installe dans un camping en bord de mer à 20 kms de Rome. Il y a un arrêt de bus en face la sortie du camping. Je profiterai des transports en commun et prendrai le train pour aller jusqu'à Rome.

Mardi 11/06/2019

VISITE DE ROME

Mercredi 12/06/2019

Départ du camping à 7h. Je roule toute la journée le long de la plage. De grandes plages de sable derrière de petites dunes, pas facile de m'y arrêter avec le vélo (dans le sable pas évident).

Je continue donc ma route mais pas très longtemps puisque mon pneu avant est dégonflé. Bientôt à plat. Première crevaison, après 2000 km. Un

couple d'italiens vient vers moi ; nous réussissons à discuter Italiano-Franco-Anglais. Je finis la réparation et repars. Plus loin je croise un australien...qui remonte jusqu'au Danemark !

Beau camping ce soir, bienqu'un un peu cher. Comme d'habitude, douche, lessive et repas.

Demain je ne vois pas ou je vais pouvoir dormir ???



Jeudi 13/06/2019

De Terracina à Formia

Rencontre avec un suisse et une jeune française. Au carrefour 3 directions . Nous en prenons chacun une différente. La jeune française originaire de Bordeaux est sur la route depuis 3 ans, de retour d'un long voyage passant par le Vietnam entre autres. Le suisse, très sympa, est un

touriste, se logeant uniquement à l'hôtel.

Je continue donc jusqu'à Formia. Petite étape, mais si je continue, je vais avoir des difficultés à trouver un camping.

A Formia le camping médiocre, mais la plage n'est pas loin.

Aujourd'hui 60 kms.

Vendredi 14/06/2019

Changement de programme : je décide de réduire la fatigue en prenant le train et ainsi gagner une bonne semaine, afin de rentrer plus tôt (Maman s'est cassé le poignet lors d'une chute !), je sens que je suis attendu...

Formia - Aversa

Aversa - Caserta

*Caserta - Palermo
Palermo - Polensa
Polensa - Tarente*

5 changements de trains et de quais. Pas toujours facile de prendre le train avec son vélo...dans les escaliers, par exemple.

Le soir je dors à Tarente dans une chambre B&B à 35€. La chambre est super et pas chère.

Tarente le soir, ambiance un peu médina marocaine.

Demain direction Brindisi...puis enfin le bateau pour la Grèce !

Samedi 15/06/2019

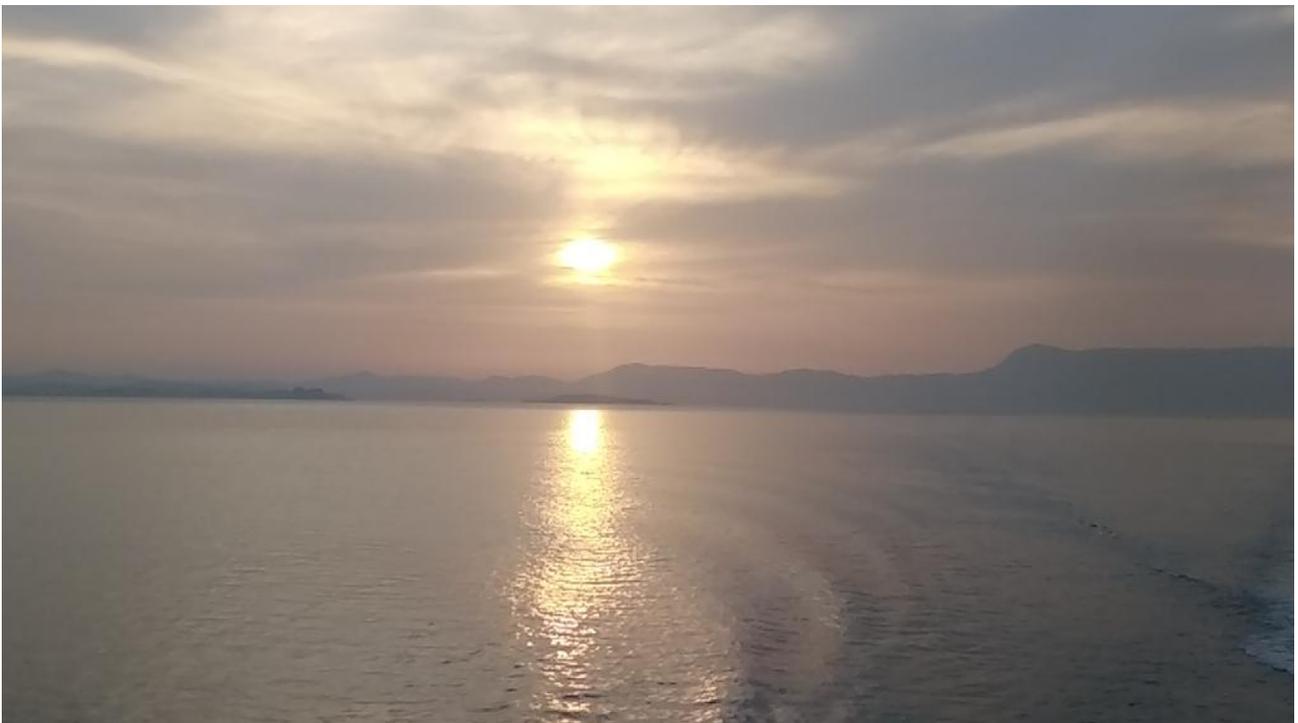
Je vais donc prendre le train pour aller à Brindisi, ce qui me permettra de prendre un bateau pour la Grèce. Mais au lieu d'aller à Patra comme prévu initialement, je ne peux qu'aller à Igoumenista à 250 kms au nord de Patra.

Je prends le bateau de 13h00. La traversée va durer 8h00 ; je range mon vélo à côté de gros camions.

Je m'installe sur le pont avec un livre en français évidemment, que j'ai acheté à Rome.

La traversée est un peu longue.

Arrivée à Igoumenista à 21h00, tous les hôtels sont complets. Grosse concentration de motards pendant 3 jours. Je réussis à trouver un petit hôtel, « HOTEL NADIA » en sortie de ville. Chambre à 50€.



Dimanche 16/06/2019

Première étape en Grèce. C'est beau ! Dépaysement total : la langue, et maintenant l'écriture. Je longe maintenant la côte adriatique, l'eau y est claire et les plages très belles.

Je croise un couple de hollandais. Ils vont à Dubrovnick en passant par le Monte-negro et l'Albanie, des jeunes sympa. Puis je rencontre un couple d'écossais en vacances dans la région. Ils sont venus voir leur fils de 30

ans, saisonnier dans un hôtel du coin.

J'arrive sur une belle plage, en fin de journée. Je pense pouvoir y dormir à belle étoile. L'endroit est très beau : il y a des arbres, donc de l'ombre, et des transats pour passer la nuit. Je pique-nique et j'attends que le jour baisse pour m'installer. Et c'est là que ça se gâte. Impossible de dormir : l'emplacement est infesté de moustiques...ils se font plaisir sur ma peau.

Après un grand nombre de piqûres je lève le camp. Il fait clair de lune. Je vais rouler au frais. Il est 2h00 du matin.

Lundi 17/06/2019

Il est 5H00 du matin, je prends un café frappé en terrasse dans un café de Preveza. Je viens de faire 50 kms de nuit. C'est agréable car il fait plus frais, mais on ne voit pas le relief et donc pas les côtes non plus ! On ne voit pas si elles sont longues, si elles sont raides. On les passe finalement sans s'en rendre compte, ce qui est plutôt bien.

La nuit c'est bien, c'est calme, c'est frais, mais il y a un bémol quand

même : les chiens errants !! Ils ne sont pas tous sympathiques. A 3h00 du matin je me fais courser par deux chiens, dont un noir, imposant. Je pédale le plus fort possible, aidé par une légère descente (chance!). Ces 200 à 300 mètres me semblent très longs...ils se fatiguent avant moi...OUF ! J'ai vraiment eu la trouille. Je prends conscience que je suis vraiment tout seul et que je pourrais bien faire d'autres rencontres du même genre un peu plus loin. Ce fut le cas : je crois que j'ai gueulé plus fort que le chien, ce qui l'a impressionné visiblement...

Je vais donc attendre que le jour se lève et qu'il y ait un peu plus d'animation pour repartir.

A 6H30 le jour commence à se lever, c'est le moment de repartir. Je dois passer un bras de mer, dessus ou dessous ? Ce sera dessous même si c'est interdit aux vélos. Mon GPS me fait passer par là. Il est tôt, il n'y a personne, j'emprunte donc un tunnel sur 3 kms et me retrouve sur une 2 fois 2 voies à la sortie. On est lundi de Pentecôte et c'est aussi un jour férié ici, donc pas de circulation.

Paleros, superbe petit village. Je croise un couple de français et un allemand (je raconte mon histoire deux fois de suite).

Une petite baignade et je fais encore 18 kms pour arriver à Mikitas, un autre petit village tout aussi charmant, je vais dormir ici.



Mardi 18/06/2019

Après avoir passer une nuit dans un vrai lit, je suis prêt à partir à 7h00 mais le propriétaire des chambres n'est pas là. Je dois le payer, 8h00 toujours personne, 9h00 je décide donc de partir et je glisse 40€ sous la porte du restaurant.

Un peu plus loin je discute avec un couple de français camping-caristes.

Je rencontre également sur la route une dame de plus de 60 ans, qui fait route vers Jérusalem à pieds.

Une baignade par-ci par-là, il fait chaud donc je ne roule pas beaucoup.

Etape de 50 kms.



Mercredi 19/06/2019

De Astakos à Patras voyage en car.

Jeudi20/06/2019

Petite étape de 50 kms avec des pauses agréables le long du golf de Corinthe.

Je croise un hollandais qui revient du Kenya. Il rentre chez lui en passant par le Monte-negro, l'Albanie, la Croatie, l'Autriche. Il a un beau vélo, et pour un aussi long voyage il n'a que 12 kgs de charge... bluffant !

Installation dans un camping à 14h00, j'arrête là mon étape car il fait trop chaud.



Vendredi 21/06/2019

Trentième et dernière étape de ce périple.

Je suis à Corinthe à 70 km d'Athènes. Il y a un magasin Décathlon à 2 kms du camping. Je me renseigne pour récupérer un carton pour emballer mon vélo pour le mettre dans l'avion. Un jeune sympa va m'en mettre un de côté que je viendrais chercher demain. Dans une grande surface j'achète deux rouleaux de gros scotch.

Je dois rester 2 jours ici. Je vais donc visiter Corinthe, le canal de Corinthe et profiter des derniers moments de plages.

Je vais chercher mon billet de train pour aller à l'aéroport, puis vais réserver mon billet d'avion sur mon téléphone.



EN DEUX MOTS :

* Depuis le 12 mai environ 2 850 kms en 30 étapes, soit une moyenne de 95 km/jour.

⑩ 1 crevaison

⑩ Je n'ai pas mangé de viande pendant un mois et demi (à part un peu de jambon sous plastique).

- ⑩ *Peu d'alcool : 5 verres de vin blanc - quelques bières.*
- ⑩ *10 kgs de tomates*
- ⑩ *10 concombres*
- ⑩ *Boites de thon et sardines*
- ⑩ *Parmesan*
- ⑩ *Beaucoup d'oranges et bananes*
- ⑩ *Quand je n'ai plus eu de café et que je n'en trouvais pas en dosettes j'ai bu du thé.*
- ⑩ *Seulement deux jours de pluie*
- ⑩ *Ma plus grosse frayeur : la nuit du 17/06 à cause des chiens*
- ⑩ *5 nuits en chambre ou à l'hôtel*
- ⑩ *2 jours 1/2 chez Olivier et Véro*
- ⑩ *4 jours chez Flo*
- ⑩ *Meilleurs souvenirs : les villages de Paleros, Mitikas, et Astakos en Grèce, tavernes sympa et ambiance tranquille.*
- ⑩ *Etape la plus difficile le 04/06 en Italie : Sestri-Levante à La-Spezia, beaucoup de dénivelé, forte chaleur et galère en fin de journée pour trouver un camping.*